



Le journal des élèves des MFR de Charente Maison Familiale Rurale

RÉUSSIR
autrement

n°7 / février 2019



Des jeunes et adultes en formation MFR

Accompagner chaque jeune et chaque adulte

Les Maisons Familiales Rurales ont été créées en Charente dans les années soixante. Longtemps considérées par le système éducatif comme une anomalie vouée à disparaître, les MFR ont montré toute la pertinence de la démarche d'éducation globale de la personne au travers la découverte des réalités par la pédagogie de l'alternance.

Les témoignages que vous découvrirez dans ce nouveau numéro du journal des élèves et des adultes en formation dans les MFR de la Charente, invitent à nouveau à comprendre qu'il n'y a pas une seule façon de réussir sa scolarité, sa formation, son insertion professionnelle.

Nous savons tous que la seule ambition du diplôme ne suffit pas si elle n'est pas accompagnée d'une prise de conscience de sa capacité à agir, à se responsabiliser et à donner confiance en allant vers les autres.

Accompagner chaque jeune et chaque adulte vers cet horizon, quel que soit son parcours antérieur, est le grand mérite des équipes. C'est là que se concrétise le « Réussir Autrement » de chaque MFR.



Merci aux jeunes et aux adultes d'avoir mené cette enquête auprès de ceux et celles qui ont fait le choix de la MFR avant eux !

Excellente année 2019 à tous !

Jean-Pierre Tuau
Président de la MFR JARNAC





MFR Triac-Lautrait

10 ans après...



Thomas
Ancien élève en Aménagements Paysagers

Quand étiez-vous présent à la MFR de Triac-Lautrait ?

Je suis arrivé en septembre 2005. J'ai passé mon BEPA Aménagements Paysagers en juin 2007 et mon Bac Pro en juin 2010. J'ai donc passé 4 années à la MFR.

Où étiez-vous en stage à l'époque ?

J'ai réalisé tous mes stages chez M.Méhée Christophe à Louzignac.

Et aujourd'hui que faites-vous ?

J'ai été engagé dès l'été 2010 dans l'entreprise de mon maître de stage et j'y suis encore aujourd'hui !

Que vous a apporté votre passage à la MFR ?

Je suis très satisfait de mon cursus à la MFR. Pendant 4 ans, j'ai pu prendre de l'assurance et gagner en autonomie et professionnalisme. J'ai obtenu un CDI immédiatement après mon Bac car mon maître de stage était satisfait de mon travail. Sans l'alternance cela n'aurait pas été possible.



Émilie
6 ans à la Maison Familiale de Triac-Lautrait, jusqu'en 2010

Pouvez-vous nous raconter votre passage à la MFR ?

En 4^{ème}, j'étais au collège de Châteauneuf et je n'avais pas de bonnes notes, j'avais changé d'école plusieurs fois. Du coup, j'ai refait une 4^{ème} à la MFR. J'ai ensuite fait le BEPA Productions Horticoles puis le Bac pro et le CAP Fleuriste. Je garde en souvenir l'aide précieuse que m'ont apporté les formateurs et les nombreux échanges. C'était très différent du monde du collège.

Que retenir-vous du système de l'alternance ?

L'alternance m'a appris à vivre en communauté et à prendre des responsabilités. J'étais très timide et réservée en arrivant et je suis devenue plus ouverte. Les stages m'ont beaucoup aidé aussi.

Et aujourd'hui que faites-vous ?

Je suis devenue fleuriste. Depuis septembre 2015, je tiens ma propre boutique « Milie Fleurs » à Matha.

Auriez-vous un petit conseil pour les jeunes actuellement en formation ?

Vivez votre rêve. Persistez dans vos choix !



Vincent
Ancien élève en Aménagements Paysagers

Après un baccalauréat STAV (science et technique de l'agronomie et du vivant) en Bretagne, j'ai déménagé en Charente et entrepris l'obtention du baccalauréat professionnel Aménagements Paysagers à la MFR de Triac-Lautrait. C'est ainsi que j'ai pu acquérir de l'expérience au sein de plusieurs entreprises pendant mes périodes de stage. En effet, le métier de paysagiste a besoin d'une grande polyvalence que ce soit en entretien d'espaces verts ou en création de jardins. La Maison Familiale apporte la théorie indispensable pour connaître aussi bien le végétal que la technique indispensable pour mener à bien un chantier dans son ensemble. À la suite de l'obtention du bac, j'ai travaillé pendant 7 ans chez un pépiniériste et paysagiste. Actuellement, je suis dans une entreprise où je fais davantage de création (piscine, arrosage intégré, maçonnerie paysagère, etc.) et qui m'apporte encore plus de technicité.

Remise des diplômes à la MFR Triac-Lautrait



MFR Saint-Projet

Des créateurs...



Jennifer
Participe à la création du village séniors de Taponnat

Orientée en 2^{nde} générale, Jennifer s'y trouve démotivée. Après discussion avec sa mère, elle décide d'intégrer une 2^{nde} professionnelle Services Aux Personnes en 2003 à la MFR.



Souhaitant découvrir différents secteurs professionnels, elle trouve sa voie grâce aux stages auprès de publics variés.

C'est décidé : elle travaillera auprès de personnes âgées ! Avec son diplôme, elle est embauchée à l'ADMR en CDD puis

en CDI. Après un bilan de compétences, on lui demande de réaliser un projet professionnel ciblé sur le village Senior de Taponnat, qui va être créé.

Cette structure privée accueille 35 personnes âgées en logements individuels autonomes. Le projet qui lui est confié est de rechercher quels sont les besoins de recrutement en personnel pour une telle structure.

Avec son implication dans ce projet, Jennifer est embauchée en 2011. Seule au début, elle a en charge la communication pour faire connaître la structure auprès des collectivités et pour proposer des idées d'aménagement et d'accueil.

Depuis, elle veille au bien-être des personnes âgées. Elle gère les animations, les entrées et les sorties, l'état des lieux. Avec une collègue, elle gère les autres salariés et les plannings. Ce qui lui plaît particulièrement, c'est la diversité des activités et la polyvalence.

Devenue à son tour maître de stage et jury d'examen, elle accueille des groupes d'élèves, explique son parcours et fait découvrir le village senior. Elle fait également partie du conseil municipal.

Propos recueilli par Guylaine Royoux, monitrice Services Aux Personnes, et ses élèves

Julien
Créateur d'entreprises

Après sa 4^{ème} au collège, Julien a besoin de s'orienter vers un métier. Il intègre la MFR de Saint-Projet en 3^{ème} afin de trouver sa voie par le biais de stages. Il opte pour le CAPa « Travaux paysagers ».

Durant sa formation, il réalise des stages dans plusieurs entreprises. Ses maîtres de stage successifs et les formateurs l'encouragent à poursuivre.

En Bac Pro à la MFR Richemont, les débuts sont difficiles. « La marche est haute », mais Julien s'accroche et progresse rapidement. Il réalise son stage au sein de l'entreprise Hemadou où il participe au développement du secteur création. Le chiffre d'affaire en création augmente vite.

Julien obtient son Bac Pro et puis son BTSa en apprentissage. Il passe son 1^{er} entretien d'embauche chez Latecoère, une importante entreprise d'aéronautique. Responsable des espaces verts, il a en charge les extérieurs et intérieurs (patios). Il gère une équipe et doit entretenir et créer des environnements agréables pour améliorer le cadre de travail des salariés du groupe. Ce poste exige de Julien, investissement, organisation, adaptation... mais permet aussi une grande liberté dans le travail.

Pour des raisons personnelles, Julien rentre en Charente où il intègre, comme responsable, une société qui réalise des travaux d'entretien. Julien doit la développer : en 4 ans, l'entreprise passe de 1 à 5 personnes.

Devenu conducteur de travaux dans une entreprise de paysage sur Bordeaux, il réalise une formation commerciale 'Apprendre à vendre un chantier'. Il intègre alors Leroy



Merlin et crée en parallèle son entreprise de conseils en création de jardins : Coaching Garden. Voyant que ses clients sont également demandeurs de réalisation de chantiers, il crée une deuxième entreprise qui lui permet de facturer ses réalisations et fournitures.

Propos recueilli par Frantz Lamoureux, moniteur Jardin et Paysage, et ses élèves



MFR Sud Charente

Une orientation efficace



Aurélie

La MFR, un très bon système de formation

Entrée en 1998 à la MFR Sud-Charente, à l'époque située dans la commune de Blanzac, Aurélie ne se doutait pas que 20 ans plus tard, elle serait toujours en MFR.

Pourquoi la MFR Sud-Charente ?

En 1^{ère} ES en lycée général, je me posais des questions sur ma vie et mon avenir professionnel. J'étais attirée par l'idée d'aider les autres et par le service à la personne. Je me suis donc inscrite au BEPA Service aux personnes que j'ai obtenu en deux ans.

Quel est votre parcours scolaire et professionnel ?

Les derniers stages en BEPA ont été assez difficiles. Étant restée très scolaire, j'ai réintégré et obtenu un Bac SMS au lycée Sainte-Marthe Chavagnes puis un BTS ESF au lycée Aliénor d'Aquitaine en 2007. Ce qui prouve que venant de MFR, on peut réussir des études supérieures ! Depuis, je travaille à la MFR de Saint-Projet comme formatrice.

Qu'est ce qui vous a plu à la MFR ?

J'ai le souvenir d'un accompagnement permanent durant ma formation. La maîtresse de maison, la surveillante, les formateurs, tous étaient proches de nous, nous écoutaient et nous aidaient. Cela donne à la MFR un côté familial, convivial et chaleureux. J'y ai appris la vie de groupe, la solidarité et l'entraide. Clairement, j'ai gagné en indépendance et en autonomie sur le plan personnel.

Quels valeurs ou enseignements de la MFR retrouvez-vous dans l'exercice de votre profession ?

Je suis revenue en MFR en passant « de l'autre côté » comme formatrice. À l'exemple de mes anciens formateurs, j'essaie de maintenir une proximité, une écoute et un bon relationnel avec les élèves. Je suis capable de prendre du recul, de les observer et de me mettre à leur place quand ils rencontrent des difficultés en internat ou en stage.

Personnellement, je pense que l'alternance en MFR est un très bon système de formation. On y est rassuré et bien accompagné. On partage des expériences humaines et de la vie quotidienne. Sans nul doute, j'y ai trouvé ma voie et mon passage à la MFR a conditionné ma réussite professionnelle.

Isabelle

Développer sa relation et son ouverture aux autres

Originaire de Saint-Bonnet, Isabelle découvre la MFR Sud-Charente après une difficile fin de scolarité dans un collège de Barbezieux. Elle décide d'intégrer la Maison familiale (située à l'époque à Blanzac) sur un « coup de tête » en suivant une amie qui y entrait. Pendant deux ans, entre 1984 et 1986, elle suit la formation du BEPA. Elle continue ses études dans un autre domaine et décroche un Brevet de technicien agricole dans la distribution de produits agroalimentaires au lycée de l'Oisellerie. Mais la vocation sociale reprend le dessus : elle prépare et obtient le concours d'entrée à

Vincent

Les stages m'ont permis de trouver ma voie

Vincent a été élève à la MFR Sud-Charente il y a dix ans. Originaire de Ronsenac, il a été profondément marqué par son passage en 3^{ème} découverte des métiers. Âgé aujourd'hui de 27 ans, ce peintre en automobile travaille à la carrosserie Rougier à Puymoyen.

Pourquoi êtes-vous venu en Maison Familiale ?

Je ne me plaisais pas au collège. J'avais quelques idées sur mon orientation mais rien de bien précis. Le fait de pouvoir alterner les cours et les stages en entreprise me permettait de sortir de la routine du collège et m'a donc rapidement incité à rejoindre la MFR.

Quels souvenirs gardez-vous de la MFR ?

J'y ai noué de très bonnes amitiés avec mes camarades de classe et même avec les élèves de la filière SAPAT. Il y avait de la solidarité entre nous alors que nous étions des élèves issus d'origine géographique et de milieux différents. Pendant les différents moments de la vie résidentielle, à l'internat, au foyer ou durant les animations du soir, on apprend la vie en collectivité et on participe à beaucoup d'activités extrascolaires. On s'implique pleinement, que ce soit pour les services ou pour l'organisation d'événements ou de soirées. Je me souviens notamment d'un jeu d'orientation, la Carte aux trésors, qui nous avait fait sortir du cadre de la MFR.

On mûrit, on grandit, bref, on apprend à se débrouiller et à devenir plus autonome. Les rapports avec les profs sont plus faciles : ils sont proches des élèves et sont plus dans l'explication que dans la punition.

Quel est votre parcours depuis votre passage à la MFR ?

J'ai passé un BEP carrosserie à la CIFOP, puis, un CAP de peintre en automobile que j'ai arrêté au bout d'un an car mon maître d'apprentissage m'a fait confiance et m'a embauché en 2011 en remplacement d'un autre salarié. Je demeure dans la même entreprise depuis cette date. J'ai repassé et obtenu ensuite mon CAP de peintre en candidat libre.

Que vous apporte l'expérience de la MFR dans votre vie professionnelle de tous les jours ?

La MFR et les stages m'ont permis de trouver ma voie et la bonne orientation professionnelle. J'ai pris conscience de certaines réalités quotidiennes et du monde du travail. J'ai acquis des compétences et une maturité qui me servent aujourd'hui dans mon métier.



MFR Jarnac

La MFR de mère en fille !



Léa D.

Interview par Léa, 1^{ère} SAPAT, de sa maman :

Quelles formations as-tu faites ?

Après le collège, j'ai intégré la MFR de Jarnac où j'ai validé le BEPA Sanitaire et Social entre 1995 et 1997. J'ai découvert une autre façon d'apprendre qui m'a redonné confiance en moi et dans mon projet. Cette étape de ma vie, m'a permis de construire ce que je suis aujourd'hui.

Quel métier fais-tu aujourd'hui ?

Aujourd'hui, je suis ATSEM (Agent Territorial Spécialisé en Ecole Maternelle) depuis 11 ans. J'aime bien travailler avec les enfants et cela m'épanouit.

Ton meilleur moment à la MFR ?

Mon meilleur souvenir est d'avoir obtenu mon BEPA, après 2 années de formation. J'étais très heureuse d'avoir réussi grâce à l'accompagnement des équipes et de la responsable de classe. J'ai beaucoup aimé l'ambiance au sein de la MFR et les stages en alternance qui m'ont beaucoup aidé.

Comment as-tu connu la MFR ?

J'ai surtout connu l'établissement par les conseils de mon entourage.

Léa B.

Interview dpar Léa, 1^{ère} SAPAT, de sa maman :

Quelles formations as-tu faites ?

Suite à des difficultés scolaires au collège de Jarnac, j'ai intégré la MFR de Jarnac de la 4^{ème} au BEPA Services aux personnes de 1988 à 1992. J'y ai obtenu les diplômes du brevet et du BEPA, j'ai poursuivi à l'Institut de Richemont où j'ai passé un Brevet Technicien Agricole Distribution Commercialisation Service en milieu rural.

Quel métier fais-tu aujourd'hui ?

Je suis aide-soignante en EHPAD à Jarnac.

Quels concours as-tu passé ?

J'ai obtenu le concours d'aide-soignante en 1998 et j'en étais très fière.

Quels sont tes objectifs à ce jour ?

Je souhaite passer le concours d'infirmière, j'ai intégré l'IFSI (Institut de Formation des Soins Infirmiers) de La Couronne pour réaliser une prépa à la rentrée dernière.

Ton meilleur moment à la MFR ?

J'ai apprécié la formation en alternance et l'internat pour l'accompagnement des moniteurs.

Raconte-moi une anecdote.

À l'internat, je faisais les lits en portefeuille et des batailles de polochon. À l'époque, c'était tendance !

Souvenirs, souvenirs... de la MFR Jarnac

**Julie
Bac Pro SAPAT**

Mes meilleurs souvenirs à la MFR sont les cours passés avec tous les formateurs et certains élèves avec qui je suis restée en contact, et surtout un super souvenir en Angleterre !

**Solyne
Bac Pro SAPAT**

Je garde de bons souvenirs avec chacun des formateurs et certains élèves avec qui je suis restée en contact, et surtout un super souvenir en Angleterre !

**Charline
Bac Pro SAPAT**

Grâce à la MFR, j'ai trouvé ma voie professionnelle : je suis en 2^{ème} année d'école d'infirmière. J'ai trouvé des « jobs » plus facilement. La MFR est un endroit familial où on crée des liens avec les autres, mais aussi avec les formateurs. Elle a été pour moi un lieu d'épanouissement !

**Philippe
Bac Pro TCVA**

À la MFR, j'ai passé les meilleurs moments de ma scolarité. Aujourd'hui, j'ai réussi à décrocher un poste d'adjoint dans un magasin. Sans la MFR, je n'aurais pas ce poste !



MFR La Péruse

Apprendre le respect et la tolérance

Interviews réalisées par les élèves de 2nde professionnelle de la MFR

Nous avons joué les reporters auprès de deux agriculteurs locaux qui sont tout comme nous passés par la MFR. Nous avons interviewé M.Coutand, actuellement salarié de la MFR et surtout ancien élève de l'établissement de la Péruse.

Il y a 20 ans...

Pas à l'aise au collège, M.Coutand a décidé de s'orienter vers la MFR pour devenir agriculteur. Il y a obtenu son CAP et son BEPA. La vie à la MFR l'a rendu plus d'autonome. Il a beaucoup apprécié la vie de groupe, l'entraide et la solidarité entre camarades, notamment à l'internat où l'entente était très bonne. Ses études lui ont permis de découvrir le milieu agricole. À son époque, la MFR lui semblait un peu plus vivante car il n'y avait pas les téléphones portables. Les élèves sont aujourd'hui plus connectés. Mais les matières enseignées étaient pratiquement les mêmes qu'aujourd'hui. La MFR lui a appris le respect et la tolérance, d'être un bon citoyen ainsi qu'un bon agriculteur avec de bonnes connaissances. La vie en communauté à l'internat fait partie de ses plus beaux souvenirs avec des sorties en vélo.

La vie de M.Coutand après ses études à la MFR

Devenu chef d'entreprise, ainsi que parent d'élève, trésorier, puis vice-président de l'association, il encourage les jeunes à devenir agriculteur si c'est leur passion.

Un retour aux sources

Agriculteur depuis trente ans, il estime avoir fait le tour de tout ce qu'il aurait pu voir. Il le restera encore pendant deux ans en même temps que salarié à la MFR. Il espère que son métier de surveillant de nuit se passera aussi bien que maintenant.



Interview de M. Thierry Boulesteix, sur son exploitation le 9 janvier 2019. Il y a 20 ans... et aujourd'hui.

Que recherchiez-vous en venant à la MFR ?

Je sortais de la 4^{ème} au collège, je voulais passer le BEPA.

Combien d'années y êtes-vous resté ?

3 ans à la MFR La Péruse et une année de plus à l'Institut de Richemont.

Que vous a apporté la vie résidentielle à la MFR ?

Une chose importante : le respect des autres.

Vos études vous ont-elles confortées dans votre métier ?

Elles font partie de la réussite pour l'avenir.

Comment était la MFR à votre époque ?

Je pense que c'est différent d'aujourd'hui, je me rappelle que l'on devait apporter les pommes de terre pour les repas...

Quelles étaient les matières enseignées ? Comment viviez-vous l'internat ?

Les matières sont les mêmes qu'avant : maths, zoo... et il y avait aussi le système des stages.

La MFR vous a-t-elle permis d'être un « bon » citoyen ? Et un « bon » agriculteur ? Ou un « bon » chef d'entreprise ?

Je pense qu'il faudrait demander aux gens autour de moi, j'ai été trésorier d'une CUMA, puis je me suis installé (depuis 15 ans) après avoir repris l'exploitation de mes parents.

Aujourd'hui... Avez-vous gardé un lien avec la MFR ?

J'ai gardé le lien notamment avec mon fils qui était encore élève l'an passé à la MFR.

Quel est votre métier aujourd'hui ?

Je suis agriculteur, éleveur naisseur engraisseur, et je produis aussi des céréales sur 124 ha.

Votre métier est-il en lien avec votre passion ?

Oui je le pense, même si au début je voulais prouver à mon père que j'étais capable d'être agriculteur.



Avez-vous le même métier qu'à la sortie de la MFR ? Si non, pourquoi avez-vous changé de métier ?

J'étais paysagiste, puis j'ai travaillé à la coopérative, puis salarié avant de reprendre l'entreprise familiale.

Votre métier vous passionne-t-il toujours ?

Oui toujours !

Que pensez-vous de l'avenir de votre métier ?

Il faut se battre et travailler.

Encouragez-vous les jeunes à faire le même métier que vous ?

Oui !

Votre exploitation vous convient-elle à l'heure actuelle ? Quelles améliorations pourriez-vous faire ?

Oui, cela me permet de faire vivre ma famille. On peut toujours améliorer son exploitation, à l'avenir je voudrais installer des panneaux solaires, peut-être sur un nouveau bâtiment, ou bien irriguer les champs.

Votre métier prend-il beaucoup de temps sur votre vie de famille ?

Oui par moment, il faudrait leur demander, mais cela fait partie du métier.

Quel souvenir inoubliable gardez-vous de la MFR ?

J'ai aimé la cohésion, la vie de groupe, et les relations avec les moniteurs.



CFPR de Nangassou

Au Tchad, le CFPR* permet la réussite des jeunes et des adultes



La réussite dans la gestion



Joseph

Fils d'un cultivateur traditionnel et orphelin depuis 1995

Je suis allé à l'école en 1996 juste après le décès de mon père. J'ai progressé jusqu'en terminale. Après avoir tenté par deux fois le bac sans succès, j'ai repris les activités de la terre. J'ai entendu parler du CFPR de Nangassou qui forme les jeunes et les adultes dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage et des métiers de l'artisanat. Je suis venu avec le projet de faire de la couture. Finalement, j'ai été séduit par le métier d'agriculteur que je suis avec intérêt. Aujourd'hui, grâce aux conseils des formateurs sur la gestion des revenus agricoles, j'arrive à me prendre en charge avec ma famille malgré de faibles moyens de production.



Les responsables des CFPR en formation à Moundou - décembre 2018



Le CFPR au service du territoire



Enock

Stagiaire de la 4^{ème} promotion au CFPR de Nangassou

Ancien élève du collège d'enseignement général de Pagne-Kelo, où j'ai obtenu le BEPT en 2009, je devais aller au collège d'enseignement technique à Sarh pour devenir électricien. Aller à Sarh nécessitait des moyens, au moins 20 000 CFA.

J'ai continué jusqu'en première mais ne pouvant pas payer les droits de scolarité, j'ai été renvoyé. Le seul choix pour moi, c'était alors d'embrasser les activités agricoles avec les parents. Mais les résultats de

production étaient toujours en deça de nos attentes...

En écoutant parler du CFPR de Nangassou non loin de mon village, c'était l'occasion de reprendre des études pour le métier d'agriculteur.

Les connaissances reçues et les améliorations faites dans mon exploitation m'ont permis d'augmenter substantiellement les revenus. Ce qui me permet de dire que le CFPR est au service du territoire et pour le territoire.



* Centre de Formation et de Promotion Rurale. Les MFR de Charente accompagnent les 10 CFPR du sud du Tchad depuis plus de 10 ans.



PORTES OUVERTES

Samedis 16 mars et 18 mai
de 9h à 18h

Jarnac • La Péruse • Richemont
Saint-Projet • Sud Charente • Triac-Lautrait **6 MFR**



www.charente.mfr.fr



EN VRAI, PLUS ON SE PARLE, MIEUX ON SE COMPREND.

Être mutualiste,
c'est agir au contact
de nos 3,5 millions
de sociétaires,
sur le terrain.

groupama.fr

0 800 250 250

Service & appel
gratuits

Chez Groupama, nous sommes convaincus que rien n'est plus efficace que le contact humain. Avec 2000 agences, 7700 conseillers et 42000 élus, nous disposons d'un réseau unique sur le terrain qui nous permet de vous proposer les solutions adaptées à vos besoins. **Rencontrez un conseiller Groupama ou rendez-vous sur groupama.fr**



Groupama
la vraie vie s'assure ici

Source : Groupama 2015

Groupama Centre-Atlantique - Caisse de Réassurance Mutuelle Agricole - 2 avenue de Limoges CS 60001 - 79044 Niort Cedex 9 - 381 043 686 RCS Niort - Emetteur de Certificats Mutualistes - Entreprise régie par le Code des assurances et soumise à l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution située 61 rue Tailbout 75009 Paris - Document et visuels non contractuels - Crédit photo : Aurélien Chauvaud - Création : Agence Marcel, Septembre 2016.